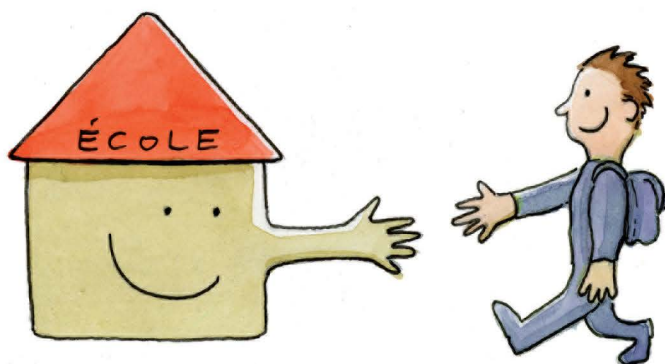


LE FABERT

Catherine Sanson-Stern

Échec scolaire

Des solutions pour
se réconcilier avec l'école



éditions **FABERT**

LE FABERT

Une collection à l'attention
des parents en recherche
d'une scolarité différente
pour leurs enfants.

Les statistiques révèlent un nombre croissant d'enfants et d'ados en échec scolaire. Les parents confrontés à ce type de problèmes sont souvent désemparés. Quelles sont les causes ? Comment y remédier ? Lorsque l'Éducation nationale montre ses limites, comment trouver l'établissement scolaire qui sera adapté au profil de son enfant ?

L'ouvrage s'adresse aux parents de jeunes d'intelligence « normale » et sans troubles graves du comportement qui rencontrent des difficultés plus ou moins importantes dans leur parcours scolaire.

Il présente les divers troubles et causes responsables de l'échec scolaire chez l'enfant (dyslexie, hyperactivité, retard de langage, difficulté d'adaptation, etc.) puis aborde l'entrée dans l'adolescence et les problèmes qu'engendrent les difficultés accumulées en primaire. C'est souvent le début d'une spirale infernale qui conduit au décrochage scolaire. Les parents trouveront là des conseils et des pistes de réflexion pour appréhender la situation et aider leur adolescent.

Journaliste depuis 1993, Catherine Sanson-Stern a beaucoup travaillé sur les questions d'éducation, de formation et d'insertion des jeunes, notamment pour le magazine Phosphore (Bayard Presse) et pour des magazines parentaux. Elle est auteur de plusieurs livres pour la jeunesse sur l'écologie et l'environnement (chez Actes Sud Junior). Elle est aussi mère de trois enfants.

Également disponible

- ✓ **Écoles différentes** - Des pédagogies pour grandir et apprendre autrement
- ✓ **L'école et les langues** - De l'apprentissage au bilinguisme

À paraître

- ✓ **Scolarité en internat** - Un élan pour les enfants, un second souffle pour les parents

Editions Fabert

Tél. : 33 (0)1 47 05 32 68

E-mail : editions@fabert.com

Diffusion/Distribution : Volumen

<http://www.fabert.com>

Avec l'annuaire
complet des
écoles privées

ÉCHEC SCOLAIRE

COLLECTION LE FABERT

Collections chez le même éditeur

Chant du regard
Droits de l'enfant
Éducation et sciences
Je veux mon histoire
Janusz Korczak
L'école autrement
Les cahiers de l'architecture scolaire
Ma vie en marche
Pédagogues du monde entier
Penser le monde de l'enfant
Profes en liberté
Psychothérapies créatives
Quand les parents s'en mêlent
Roman
Temps d'Arrêt / Lectures

Pour en savoir plus
www.fabert.com

Éditions Fabert
107 rue de l'Université – 75007 Paris – France
Tél. 33 (0)1 47 05 32 68 – Fax 33 (0)1 47 05 05 61
Email : editions@fabert.com

Catherine Sanson-Stern

ÉCHEC SCOLAIRE

**DES SOLUTIONS POUR SE RÉCONCILIER
AVEC L'ÉCOLE**

éditions **FABERT**

Dans la même collection :

Écoles différentes – Des pédagogies pour grandir et apprendre autrement
L'école et les langues – De l'apprentissage au bilinguisme

À paraître :

Scolarité en internat – Un élan pour les enfants, un second souffle pour les parents

Suivi de rédaction : Caroline Proust

Design éditorial : Nickolas Buckner / www.the4ns.com

Mise en pages : Atlant'Communication

Diffusion / Distribution

Volumen

Comptoirs de vente

Éditions Fabert (ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h)

20 rue Fabert, 75007 Paris. Tél. : 33 (0)1 47 05 32 68 – Fax : 33 (0)1 47 05 05 61

15 rue des Capucins, 69001 Lyon. Tél. : 33 (0)4 37 28 96 17 – Fax : 33 (0)4 37 28 59 47

47 rue Félibien, 44000 Nantes. Tél. : 33 (0)2 40 48 95 88 – Fax : 33 (0)2 51 82 05 34

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 400). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

© Éditions Fabert, Paris, avril 2011.

ISBN : 978-2-84922-227-0

Présentation de la collection

Cette série de guides thématiques, faciles et agréables à lire, s'adresse à tous les parents qui, confrontés à une école publique ne répondant plus à leurs attentes, ou bien simplement en recherche d'une structure éducative particulière pour leur enfant, souhaitent se tourner vers le privé.

Qu'il s'agisse d'école bilingue ou à pédagogie particulière, d'école accueillant les enfants dyslexiques ou en difficulté, d'école privée hors contrat ou d'internat..., chaque ouvrage a pour but d'apporter des pistes de réflexion et des réponses à toutes les questions que les parents peuvent se poser, tant sur le plan idéologique que matériel.

Les différents types d'établissements sont présentés de manière simple et concise, par le biais de textes tour à tour informatifs, descriptifs ou explicatifs. Des témoignages ou questions de parents, des réponses émanant de professionnels de divers horizons et, enfin, des conseils d'ordre pratique viennent illustrer et compléter les propos de l'auteur.

En fin de volume, un annuaire liste l'ensemble des établissements privés concernés que l'on peut trouver en Ile-de-France et en province.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	PAGE 9
QUE SE PASSE-T-IL ? IDENTIFIER LE TROUBLE ET LA CAUSE	PAGE 11
Les troubles du langage.....	11
Les difficultés d'apprentissage.....	18
Les troubles du comportement.....	30
Les difficultés d'adaptation.....	36
LORSQUE LES DIFFICULTÉS DE L'ENFANCE PERDURENT À L'ADOLESCENCE	PAGE 43
L'entrée dans l'adolescence.....	43
Absentéisme et décrochage.....	45
Le rôle des parents.....	47
Changer de cap.....	50
LE PRIVÉ : À CHAQUE PROBLÈME UNE SOLUTION	PAGE 59
Présentation des établissements privés.....	60
Présentation des classes et sections particulières.....	64
Redoublement et orientation non souhaitée.....	70
NOURRIR LE DÉSIR D'APPRENDRE	PAGE 77
ANNUAIRE	PAGE 81
Accueil d'élèves « dys » et / ou en difficulté.....	81
Accueil d'EIP.....	102
Accueil d'élèves déficients auditifs.....	110
Les SEGPA.....	111
Adresses utiles.....	119

INTRODUCTION

Tous les parents veulent que leurs enfants réussissent. Qu'ils réussissent leur vie, soient heureux et bien dans leur peau. L'école, lieu de socialisation et d'apprentissage, permet de se réjouir des premiers succès ou de s'inquiéter des premières difficultés. Le spectre de l'échec scolaire plane dès le début du primaire: 80 % des élèves ayant « raté » leur CP connaîtront des difficultés dans leur scolarité ultérieure.

L'échec scolaire fait craindre un échec tout court: s'il ne réussit pas à l'école, il ne trouvera pas un bon emploi... La moitié des élèves qui sortent sans qualification du système scolaire ont en effet redoublé le CP ou le CE1. Souvent, ces problèmes provoquent une forte angoisse chez les parents, également parce que cela leur rappelle les épreuves qu'ils ont eux-mêmes traversées à l'école. Parfois, l'échec touche un enfant alors que son aîné, frère ou sœur, n'a pas eu de soucis, ou que jusqu'à présent, tout allait bien. Ses résultats chutent sans qu'on en comprenne la cause.

Or l'échec scolaire n'est pas une fatalité.

Chaque jeune peut rencontrer des difficultés passagères sans qu'il faille s'en inquiéter outre mesure et lui « mettre la pression ». Cependant, il est important d'être attentif pour ne pas passer à côté de pathologies réelles, durables, susceptibles d'engendrer des souffrances, induire une démotivation, voire une phobie de l'école. Combien d'élèves ont été traités de cancrès, de fainéants ou de bons à rien, punis alors qu'ils souffraient d'authentiques troubles les empêchant d'apprendre ?

L'échec scolaire n'est pas une fatalité.

Les enseignants sont en première ligne pour déceler d'éventuels problèmes chez leurs élèves. Sans s'affoler, écouter leur message d'alerte et le prendre en compte est le meilleur moyen d'aider votre fils ou votre fille à passer le cap.

Aller voir un professionnel pour un diagnostic sur l'origine et la gravité de ces troubles n'engage à rien. Il vous dira peut-être que ce n'est pas grave et que cela passera tout seul. S'il le juge nécessaire, il pourra aussi vous orienter vers une prise en charge qui, si elle est démarrée de manière précoce par des professionnels compétents, est le gage d'une réussite future.

Le rôle des parents est capital. À la maison, ils peuvent aider leur enfant en le soutenant, en le sécurisant, en faisant des efforts pour comprendre ses ennuis, en dialoguant avec ses enseignants, en l'emmenant voir des professionnels qui pourront l'accompagner pour sortir de l'impasse. Plus que les autres, ce jeune doit sentir qu'il est aimé et compris, et surtout pas rejeté. C'est la condition pour qu'il puisse dépasser les obstacles des apprentissages.

L'enfant, le jeune, doit sentir qu'il est compris et entouré.

C'est un véritable investissement de temps et d'argent. Certaines prises en charge paramédicales ne sont pas ou mal remboursées. Choisir un établissement privé peut donner à l'élève un contexte plus favorable, avec des effectifs plus limités, un accueil spécifique pour certains types de troubles des apprentissages, mais est plus coûteux, même si le privé sous contrat adapte souvent ses tarifs en fonction de la feuille d'imposition des parents.

Finalement, pour sortir ou éviter d'entrer dans l'échec scolaire, il est important de permettre à chacun de trouver le chemin qui lui convient le mieux, de l'aider à atteindre son équilibre avec un maximum de « décrispation » du cursus scolaire. C'est ce à quoi vise cet ouvrage.

QUE SE PASSE-T-IL ? IDENTIFIER LE TROUBLE ET LA CAUSE

LES TROUBLES DU LANGAGE

11

Les troubles du langage oral sont relativement fréquents puisqu'ils touchent 5% des enfants de cinq ans. Ils peuvent avoir de nombreuses origines comme une perte auditive (liée à une prématurité ou à des otites à répétition, par exemple), des difficultés relationnelles ou être plus spécifiques aux troubles du langage oral. Certains de ces troubles sont bénins et se guérissent très bien, d'autres sont plus profonds et nécessitent une prise en charge au long cours.

Les troubles du langage oral sont fréquents.

Présentation des différents troubles

Les défauts de prononciation

Jean a du mal à prononcer certains sons comme les « s », les « ch », les « z » ou le « j ». Il zozote. Ce trouble bénin n'a pas de conséquences sur la suite de l'apprentissage du langage oral ou écrit, mais, sans rééducation adéquate, il peut persister et entraîner un complexe à l'adolescence.

Ces troubles de l'articulation peuvent être liés à un problème physique au niveau du voile du palais ou de la langue (qui peut être dû à la succion de la tétine ou du pouce), une difficulté à trouver la prononciation correcte du son ou encore à identifier ce son.

Dans 3 cas sur 4, le bégaiement disparaîtra totalement.

Le bégaiement

Zoé répète fréquemment les syllabes. Elle bloque sur un mot et allonge démesurément certains sons avant de prononcer une phrase. Elle bégaié, comme 5% des enfants, surtout de sexe masculin (une fille pour trois garçons).

Le bégaiement peut apparaître très tôt, dès deux ans et demi, le plus souvent vers trois ou quatre ans, mais parfois plus tardivement, en CP ou même jusqu'en CMI-CM2.

L'apparition peut être brutale ou progressive. Dans trois cas sur quatre, le bégaiement disparaîtra totalement. Mais s'il subsiste, il peut devenir une gêne importante, entraîner des moqueries des camarades, un agacement des adultes et donc induire une perte de confiance en soi. Raison de plus pour ne pas passer à côté d'un besoin de prise en charge orthophonique !

Le retard de parole

À quatre ans, Thomas parle encore « bébé », inverse les sons ou les syllabes (remplaçant *éléphant* par *éphélant*), supprime des phonèmes ou des syllabes (transformant *parti* en *pati*), déplace des sons dans le mot (disant *bourette* au lieu de *brouette*) ou les substitue (*dragon* devenant *gragon*)... Il souffre sans doute d'un « retard de parole ». Ce qui était normal en petite section de maternelle, dans le cadre de l'apprentissage de la parole, devient plus gênant à l'arrivée en moyenne et grande section. Il faut donc réagir.

À l'origine des retards de parole, on trouve souvent un excès de protection par l'entourage familial, favorisant des attitudes régressives (persistance de pratiques de succion, d'une alimentation lactée...). On trouve aussi un déficit de perception auditive (l'enfant a du mal à différencier certains sons), des difficultés motrices, des problèmes de mémorisation auditive, un mauvais repérage dans l'espace et le temps, ou une intégration insuffisante du schéma corporel.

Le retard simple de langage

Sébastien n'avait pas encore dit un mot à deux ans. Ne savait pas associer des mots à trois ans, ni dire « je » à quatre ans. Avec un vocabulaire pauvre, il a continué à parler en style télégraphique, sans

respecter l'ordre des mots, alors que ses camarades formulaient déjà des phrases complexes. Pourtant, il semble intelligent et répond normalement aux différentes situations de la vie courante... Il a peut-être un « retard simple de langage ». Une prise en charge adaptée peut lui permettre de rattraper ce retard et ne pas trop perturber ses acquisitions scolaires.

Le retard de langage est trois à quatre fois plus fréquent chez les garçons que chez les filles. Il concerne la structuration et la construction des phrases, mais est souvent associé à un retard de parole et à des troubles d'articulation. Il peut engendrer des acquisitions décalées dans le temps (de quelques mois à une ou deux années) ou se doubler de difficultés persistantes à structurer les phrases, à acquérir de nouveaux mots, à utiliser certains temps des verbes.

Lorsque le petit a bien été stimulé (par des échanges verbaux, la lecture d'histoires, etc.), qu'il n'a pas de problèmes d'audition ou de retard mental, le retard de parole peut être la conséquence d'une naissance prématurée, de facteurs génétiques ou de facteurs affectifs (surprotégé, il ne veut pas grandir). Le bilinguisme peut aussi entraîner un retard de langage étant donné la nécessité pour l'enfant d'absorber deux langues simultanément.

La dysphasie

La dysphasie est la forme la plus sévère du retard de langage. Selon l'Association Avenir Dysphasie France (AAD), elle touche 2% de la population, soit un million de personnes. Le langage est souvent absent ou rudimentaire après six ans, alors que l'intelligence est normale. C'est l'ensemble de l'organisation de la pensée-langage qui est profondément perturbée : l'enfant ne parvient pas à traduire ses pensées en paroles. Chez le plus jeune, il est parfois difficile de différencier le retard de langage de la dysphasie. C'est la sévérité des symptômes et l'absence d'amélioration malgré un suivi orthophonique intense qui font penser à une dysphasie.

Pour certains spécialistes, les relations affectives semblent jouer un rôle important dans la dysphasie. Une scolarisation adaptée est souvent nécessaire, tout en évitant au maximum les redoublements.

Contact

Association Avenir
Dysphasie France :
www.dysphasie.org

Comment les aider ?

Le rôle des parents

Avant toute chose, il faut vérifier son audition.

Il ne faut pas prendre les troubles de l'articulation et du langage à la légère, sans pour autant dramatiser ni mettre trop de pression sur l'enfant. Et surtout ne pas s'en moquer. Certains troubles de prononciation peuvent être liés à des difficultés relationnelles mineures avec les parents. Quelques entretiens avec un psychothérapeute peuvent dénouer la situation rapidement.

Avant toute chose, il faut vérifier son audition, soit auprès de votre médecin de famille, soit auprès d'un spécialiste ORL qui fera un audiogramme. Après avoir écarté une déficience globale ou une dépression, il faudra réaliser un bilan orthophonique et, dans les cas les plus sérieux, faire un bilan complet dans un centre référent des troubles du langage.

Pour le bégaiement, certaines attitudes de l'entourage peuvent amplifier le problème. D'autres peuvent aider : être patient et attentif, féliciter l'enfant chaque fois qu'il fait bien quelque chose, proposer une fin pour le mot sur lequel il bute après l'avoir laissé essayer seul...

Pour les retards de parole, évitez de faire répéter systématiquement. En revanche, vous pouvez reprendre la formulation fautive afin que l'enfant entende la forme correcte. Le plus important est de continuer à communiquer avec lui dans le plaisir. Expliquez-lui les mots qu'il ne comprend pas, lisez-lui des histoires. À partir de trois ans, encouragez-le à abandonner le biberon et la sucette en dehors de la sieste et de la nuit.

Il existe un centre référent des troubles du langage et des apprentissages par région.

En cas de dysphasie, les parents sont souvent démunis face à un jeune difficile à comprendre, parfois violent. Pour le choix de scolarisation (classe normale, adaptée ou en institution spécialisée), il est indispensable de se faire conseiller par des associations de parents comme AAD (Association Avenir Dysphasie France) qui a une vingtaine d'antennes en France.

Le rôle des orthophonistes

Pour les défauts de prononciation, il est possible de débiter une prise en charge orthophonique dès la moyenne section de maternelle.

Concernant le bégaiement, les orthophonistes en expliquent le mécanisme aux parents et leur indiquent comment aider eux-mêmes leur enfant. L'action peut être très rapide pour des petits.

Pour les retards de parole, les bilans orthophoniques sont à faire à partir de trois ans et demi. Une prise en charge précoce peut éviter des répercussions sur l'apprentissage de la lecture au CP. L'orthophoniste travaille sur le schéma et l'attitude corporelle, le repérage dans l'espace et le temps, le rythme, la prise de conscience phonétique des sons, la mémoire auditive ou la motricité du visage.

En cas de retard de langage, il est recommandé de commencer une rééducation orthophonique à partir de quatre ans, voire dès trois ans si l'on suspecte une dysphasie. En cas de dysphasie, la rééducation sera intense, à raison de deux ou trois séances par semaine. La précocité du diagnostic et de la prise en charge est le gage d'une amélioration réelle. Des moyens de communication non verbaux seront proposés : pictogrammes, signes, ordinateur...

Si le retard de langage est accompagné de retard moteur, de difficultés par rapport au schéma corporel et de repérage dans l'espace et le temps, une prise en charge par un psychomotricien est recommandée.

L'enfant peut aussi bénéficier d'un suivi en psychothérapie car les facteurs relationnels et affectifs sont souvent en jeu dans les retards de langage.

En savoir plus...

15

> Association Parole
Bégaiement :
www.begaielement.org
Tel : 0810 800 470

> Le site d'un
médecin, père d'un
enfant dysphasique :
enfant-dysphasie.fr

> Réseau suisse pour
la dysphasie :
www.dysphasie.ch

LES TROUBLES DU LANGAGE

À savoir...

Le développement du langage oral chez l'enfant

Voici les étapes habituelles du développement du langage oral qui peut varier de quelques mois selon les enfants :

- > Dès la naissance, le nourrisson s'intéresse à la voix humaine et ses cris se diversifient selon ses états (faim, contentement...);
- > Entre 2 et 6 mois, le bébé se met à vocaliser, à babiller;
- > Entre 6 et 8 mois commence la production de syllabes bien articulées, accompagnée de regards, de sourires;
- > Entre 12 et 16 mois arrivent ses premiers mots;
- > Entre 20 et 26 mois, son vocabulaire s'accroît fortement pour atteindre 250 à 300 mots vers deux ans. Premières phrases associant deux mots comme : « Maman partie »;
- > Au cours de la 3^e année, son vocabulaire peut atteindre mille mots. Sa prononciation se perfectionne et la syntaxe apparaît avec d'abord des mots-phrases, puis des phrases sujet-verbe-complément;
- > Entre 3 et 5 ans, la base du langage adulte est généralement acquise.

Côté classe...

Sylvie Renon

institutrice en moyenne section de maternelle, près de Toulouse

« Un élève qui se sent différent est angoissé. L'enseignant doit l'aider à se sentir bien en classe pour éviter de l'angoisser davantage. Pour chacun, c'est une histoire particulière. Il faut trouver le pourquoi des blocages. Il n'y a pas de recettes toutes faites. Cela demande de l'écoute, de l'invention, de l'improvisation.

Certains petits ont des troubles de l'articulation (trois à six par classe). En plus d'une prise en charge orthophonique, je peux les aider grâce à des jeux. Je leur fais sentir ce qui se passe dans la bouche quand on prononce certains sons.

J'ai eu une petite fille qui n'avait pas dit un mot en petite section. En moyenne section, nous avons fait des jeux mathématiques où il fallait verbaliser ses actions.

Elle nous a regardé jouer puis a eu envie de participer en me murmurant à l'oreille. En aide personnalisée, les élèves devaient se présenter devant les autres. Elle a réussi à parler lorsque je lui ai tenu la main. Je propose des jeux d'opposition, impliquant le corps, comme « retourner la tortue ». Cette fillette y a pris un plaisir extraordinaire et a pu sentir ce qui se passe quand on lâche ses défenses. En fin d'année, elle a réussi à faire une présentation à haute et intelligible voix.

Avec des élèves qu'on ne comprend pas du tout, il arrive que les troubles persistent, malgré tout ce qu'on met en place. On découvre beaucoup plus tard, vers le CE1, qu'ils étaient dysphasiques ou dyspraxiques. »

“
Je peux les aider grâce à des jeux.
”

Côté parents...

« Lorsque Emma a commencé à parler, elle ne prononçait pas les mots correctement et avalait la fin des syllabes. On a pensé que cela allait s'arranger. Son institutrice n'a jamais fait part de son inquiétude à ce sujet. Pour moi, c'était normal. Elle va avoir quatre ans et demi et quand j'écoute parler ses copines de classe, je me rends compte de l'écart. Pourtant, on ne lui a jamais parlé bébé... »

...Côté pro

Juliette Follet
orthophoniste

« Au cours du développement du langage oral, vers deux-trois ans, il est normal que les enfants déforment les mots :

ils les simplifient, changent ou omettent des syllabes ou des sons. En grandissant, ces déformations disparaissent grâce au modèle renvoyé par l'entourage. Les énoncés de l'enfant se complexifient. On

peut l'encourager en faisant des jeux de langage, en lisant des livres, des comptines... Si des difficultés persistent au-delà de quatre ans, il est souhaitable de consulter un orthophoniste. Au cours du bilan initial, il étudiera avec vous les causes de ce trouble (déficit auditif, manque de maturité, hypotonie linguale, difficultés spécifiques...) et les moyens d'y remédier (rééducation orthophonique, consultation ORL...). »

17

Zoom sur...

les CAMSP, CMPP et centres référents

Des structures publiques avec des équipes pluridisciplinaires permettent de faire des bilans en cas de troubles du langage ou des apprentissages. Les soins y sont gratuits. Problème : ils sont souvent surchargés, avec des délais de six mois à un an.

> Les CAMSP (centres d'action médico-sociale précoce) proposent un dépistage précoce des handicaps, une prise en charge et une rééducation des enfants de 0 à 6 ans par une équipe pluridisciplinaire (pédiatre, psychologue, orthophoniste, psychomotricien, ergothérapeute...). Ils proposent également une guidance familiale.

> Les CMPP (centres médico-psychopédagogiques) s'occupent du dépistage et de la rééducation de troubles neuropsychologiques (psychomoteurs, orthophoniques, des apprentissages) ou du comportement des jeunes de 6 à 18 ans.

> Les centres référents des troubles du langage et des apprentissages existent dans chaque région, au sein d'un CHU. Ils ont des équipes pluridisciplinaires (neuro-pédiatre, orthophonistes, psychologues, psychomotriciens, ergothérapeutes, instituteurs spécialisés). Ils sont réservés aux cas les plus sérieux.

Pour trouver les coordonnées des centres de référence des troubles du langage :

www.cfes.sante.fr
puis recherchez
« troubles du langage centres de référence ».

LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE

Votre enfant aimait l'école maternelle, et en entrant au CP il rencontre des difficultés qui le déstabilisent et lui font appréhender l'école? Il a des difficultés à former correctement les lettres? Son graphisme est catastrophique? Il ne parvient pas à apprendre à lire? Ne réussit pas à faire des calculs simples? Ne mémorise pas bien ce que dit le maître? Il est important de discuter de ces difficultés avec l'enseignant qui pourra vous rassurer. Chacun a son rythme d'apprentissage et le déclic peut se faire un peu plus tard, surtout s'il est né en fin d'année.

Il faut éviter de paniquer et de lui transmettre votre inquiétude, mais ne pas hésiter à consulter un professionnel en cas de persistance des difficultés. Une correction de la vue ou une prise en charge par un orthophoniste peuvent remettre rapidement sur les rails un élève en difficulté légère.

Si les difficultés persistent et entraînent une détérioration des résultats scolaires, il ne peut plus s'agir de difficultés passagères mais de véritables troubles des apprentissages, considérés comme tels à partir de deux ans d'un retard calculé à partir de tests standardisés. Plus le trouble sera repéré tôt et une prise en charge efficace entamée, plus le pronostic pour la suite de la scolarité sera positif.

Présentation des diverses causes

Les déficits sensoriels

Mathieu se plaint de maux de têtes et se sent anormalement fatigué après une journée d'école. Son maître le trouve inattentif. Il y a des antécédents de troubles de la vision dans la famille, même si aucun problème n'a été repéré lors de la visite médicale scolaire de maternelle. Émilie a eu de nombreuses otites dans sa petite enfance. Ils souffrent peut-être de troubles de la vue ou de l'audition.

Les sens sont très sollicités à l'entrée à la grande école: regarder le tableau pour lire les mots nouveaux, écouter les consignes données par le maître pour les exercices, etc. Si l'élève voit mal ou entend mal,

ACADÉMIE DE REIMS

MARNE (51)

COLLÈGE PRIVÉ
NOTRE-DAME PERRIER
64 bis rue Grande Étape
51000 CHALONS EN CHAMPAGNE
Tél. : 03 26 64 29 22
<http://www.notre-dame-perrier.org>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F.
SEGPA – Préparation au CFG.

ACADÉMIE DE RENNES

CÔTES D'ARMOR (22)

COLLÈGE PRIVÉ SAINT-JOSEPH
38 rue Jean Savidan
22304 LANNION
Tél. : 02 96 37 02 54
<http://www.saintjosephlannion.fr>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F / G.
SEGPA – Préparation au CFG.

COLLÈGE PRIVÉ
JEAN XXIII – SAINT-NICOLAS
1 rue du Séminaire
22800 QUINTIN
Tél. : 02 96 79 62 40
<http://www.jean23-quintin.net>
Établissement: SC – Ext / DP – F / G.
SEGPA – Préparation au CFG.

FINISTÈRE (29)

COLLÈGE PRIVÉ
CHARLES DE FOUCAULD
32 rue de Quimper
29200 BREST
Tél. : 02 98 02 12 54
<http://www.estran-brest.fr>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F / G.
SEGPA – Préparation au CFG.

COLLÈGE PRIVÉ
SAINT-FRANÇOIS NOTRE-DAME
1 rue des Récollets – BP 90
29260 LESNEVEN
Tél. : 02 98 83 09 44
<http://www.sfnd.fr/index.htm>
Établissement: SC – Ext / DP.
SEGPA – Préparation au CFG.



COLLÈGE PRIVÉ LE LIKÈS
Rue Creach Alan
29100 QUIMPER
Tél. : 02 98 95 04 86
<http://www.likes.org>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F / G.
SEGPA – Préparation au CFG.

ILLE-ET-VILAINE (35)

COLLÈGE PRIVÉ
LE CLEU – SAINT-JOSEPH
22 rue Saint-Michel
35600 REDON
Tél. : 02 99 71 40 35
<http://www.lecleusaintjoseph.fr>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F / G.
SEGPA – Préparation au CFG.

COLLÈGE PRIVÉ
SAINT-VINCENT – LA PROVIDENCE
57 rue de Paris – BP 248
35000 RENNES
Tél. : 02 99 84 81 00
<http://www.saintvincent-rennes.org>
Établissement: SC – Ext / DP.
SEGPA – Préparation au CFG.

COLLÈGE PRIVÉ SAINT-JOSEPH
13 rue de la Cour-aux-Cointres
35190 TINTENIAC
Tél. : 02 99 68 02 28
<http://stjoseph.tinteniacy.free.fr>
Établissement: SC – Ext / DP.
SEGPA – Préparation au CFG.



LES ÉCOLES D'ÉDUCATION NOUVELLE

MORBIHAN (56)

COLLÈGE PRIVÉ
SAINT-JOSEPH LA SALLE
42 rue Kerguestenen
56300 LORIENT
Tél. : 02 97 37 37 99
<http://www.st-joseph-lorient.org>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F / G.
SEGPA – Préparation au CFG.

COLLÈGE PRIVÉ LES SAINTS-ANGES
21 rue de La Mennais
56306 PONTIVY
Tél. : 02 97 25 25 30
<http://www.college-les-saints-anges-pontivy.org>
Établissement: SC – Ext / DP – Int G.
SEGPA – Préparation au CFG.

COLLÈGE PRIVÉ DU SACRÉ-CŒUR
13 rue Amiral Defforges
56000 VANNES
Tél. : 02 97 63 23 51
<http://www.sacrecoeur-vannes.org>
Établissement: SC – Ext / DP.
SEGPA – Préparation au CFG.

ACADÉMIE DE ROUEN

SEINE-MARITIME (76)

INSTITUTION JEAN-PAUL II
39 rue de l'Avalasse
76000 ROUEN
Tél. : 02 35 71 23 55
<http://www.institutionjeanpaul2.fr>
Établissement: SC – Ext / DP – Int G.
SEGPA – Préparation au CFG.

ACADÉMIE DE TOULOUSE

GERS (32)

COLLÈGE PRIVÉ SAINT-PAUL
50 bis rue Victor Hugo
32000 AUCH
Tél. : 05 62 05 03 25
Fax : 05 62 61 84 28
<http://www.oratoire-auch.com>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F.
SEGPA – Préparation au CFG.



Un coach
à vos côtés



centres **FABERT**

Pour bien préparer
ses études

tél. 01.47.05.32.68

TARN (81)

COLLÈGE PRIVÉ BARRAL
113 rue Marcel Briguiboul
81100 CASTRES
Tél. : 05 63 59 05 49
<http://barralcastres.org>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F / G.
SEGPA – Préparation au CFG.

ACADÉMIE DE VERSAILLES

YVELINES (78)

COLLÈGE PRIVÉ
SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
45 avenue du Manet
78180 MONTIGNY LE BRETONNEUX
Tél. : 01 39 44 17 89
<http://www.saint-francois.net>
Établissement: SC – Ext / DP.
SEGPA – Préparation au CFG.

ESSONNE (91)

COLLÈGE PRIVÉ SAINT-CHARLES
2 rue Geneviève Anthonioz de Gaulle
91200 ATHIS MONS
Tél. : 01 60 48 71 00
<http://www.scharles.net>
Établissement: SC – Ext / DP – Int F / G à partir de la 6^e.
SEGPA – Préparation au CFG.

HAUTS-DE-SEINE (92)

INSTITUTION PRIVÉE
JEANNE D'ARC
9 boulevard de Valmy
92700 COLOMBES
Tél. : 01 55 66 91 00
<http://www.jeanne-darc-colombes.com>
Établissement: SC – Ext / DP.
SEGPA – Préparation au CFG.